

# Détenus, ils ont repris leurs études et réussi

Jour de remise de diplôme à la maison d'arrêt de Coutances, ce mercredi 29 janvier. Les *détenus* concernés reviennent sur *leur* parcours et expliquent ce que cette validation représente pour eux.

## L'histoire

« **L'école, ça fait un moment que je l'ai quittée. On a dû reprendre les bases.** » Devant cet homme de 32 ans incarcéré à la maison d'arrêt de Coutances, c'est bien plus qu'une feuille de papier qui est posée sur la table : il s'agit d'une certification de formation générale. Dans la salle de classe de l'établissement, ce mercredi 29 janvier, trois *détenus* reçoivent *leur* diplôme.

Pour l'occasion, une délégation de l'Éducation nationale est présente : Stéphane Vautier, directeur académique ; François Chenal, inspecteur de l'Éducation nationale, ainsi que Daniel Menoud et Nathalie Dupont, proviseur et proviseure adjointe de l'unité pédagogique interrégionale. Cette dernière a la gestion des enseignements dispensés en milieu pénitentiaire.

## Sortir de la « détention classique »

« **Ça fait sortir de la détention classique. Avec le nombre qu'on est, c'est compliqué de se concentrer en cellule mais on a les heures de classe qui sont faites pour ça. Quitte à avoir du temps, autant faire quelque chose de bien avec** », poursuit le trentenaire. Sa certification de formation générale équivaut à un niveau brevet des collèges, qu'il n'avait à l'époque « **pas eu** ». Il compte poursuivre avec un bac professionnel dans le secteur de la vente. « **Avant, j'étais à mon compte. Donc le diplôme, je peux faire sans, mais ça me tient à cœur. Ce serait l'aboutissement personnel de quelque chose.** »

Tout au long du parcours de préparation, plus ou moins long selon les uns et les autres, les *détenus* ont été accompagnés par *leur* enseignant, Sébastien Lahondes. Qui a su, à en croire ses élèves, réveiller *leur* motivation. « **J'étais un peu découragé, je n'avais pas trop la tête à ça. Mais Sébastien m'a encouragé, il m'a dit que j'allais réussir** », raconte l'un des trois hommes, âgé de 63 ans. Il vient d'obtenir son diplôme d'études en langue française (DELFL), niveau A2. « **Je n'ai pas fait beaucoup d'école plus jeune. J'ai travaillé dans l'artisanat, j'ai ap-**

**pris le français, un peu l'anglais, un peu l'allemand** », étaye celui dont la langue maternelle est l'arabe. « **L'oral ça va, ça fait quarante ans que je suis en France. Mais au niveau de l'écriture, je fais des fautes. Pour l'administratif, il faut que je trouve quelqu'un pour m'aider** », regrette-t-il.

Pour cet autre détenu de 31 ans, la situation est différente : d'origine moldave, sa maîtrise de français partait de zéro en commençant les cours, en septembre 2024. Depuis ce mercredi, il est désormais titulaire d'un niveau A1 en français. « **C'est quelqu'un d'assidu et de volontaire** », estime Sébastien Lahondes.

Si cette matinée est une récompense du travail fourni, l'enseignant voit au-delà. « **Si j'apprends à lire à un élève, je suis très heureux, même s'il n'y a pas de diplôme à la fin.** »

Line CHOPIN.



Stéphane Vautier, directeur académique des services de l'Éducation nationale de la Manche, a remis trois diplômes à la maison d'arrêt de Coutances (Manche). Ouest-France